

« Voilà ce que je fais aujourd’hui : je mets un rideau à ma fenêtre.
Je mets un rideau à la seule fenêtre qui me reste, sur le dernier pan de mur qui reste.

Je mets un rideau à la maison qui a disparu cette nuit, emportant ma chambre, ma mère et mon lit.

Ce soir, je dormirais sans mon lit sans ma mère sans ma chambre, mais sur ma fenêtre, il y aura un beau rideau.

Il sera beau le temps que les bombardements l’épargneront.

Qu’y puis-je ?

Qu’y puis-je ?

Ma mère venait de finir de préparer le repas lorsque le missile a dévasté ma maison mon lit ma chambre et à peine ai-je entendu ma mère me dire me dit...

Elle n’a rien pu me dire lorsqu’elle a été projetée, déchiquetée sur le mur qui a été ensuite soufflé.

Aujourd’hui, ce matin, sans lit sans chambre et sans repas, je prends ma mère dans mes bras et je suis derrière le rideau pour que personne ne me voit, ne nous voit.

Je suis à l’abri derrière le rideau, les snipers ne pourront pas viser ma tête.

Il ne faut pas que le vent le fasse bouger pour ne pas laisser d’espace.

Je suis là, assise sur des ruines qui fument, avec dans mes bras, ma mère qui aurait plus pleuré de me laisser seule si elle avait eu le temps

Mais la mort plus vite que l’amour l’a emportée sans qu’elle ne me dise plus rien.

Elle ne me dira plus rien.

Cela faisait des jours que l’on entendait, que ça se rapprochait, mais où aller ? Où ?

Partout où le regard porte, il y a des ruines et des enfants qui pleurent leurs mères qui serrent dans leurs bras des lambeaux de mères ou de pères ou de frères

Nous sommes les lambeaux de toutes les familles. Nous sommes les lambeaux et on ne reconnaîtra jamais les lambeaux, on ne reconnaît pas les lambeaux.

Un jour, je passais un check-point avec ma maman, on était heureuse sans le montrer, car on était ensemble et on essayait de vivre. Le soldat n'a pas aimé que nous soyons presque heureuses. Il a pointé son fusil sur mon nez, mais je n'ai pas tremblé, tous les jours j'ai dans mes rêves le fusil d'un soldat qui me pointe le nez.

Aujourd'hui, j'ai mis un beau rideau, j'ai couché ma mère sur les ruines fumantes afin qu'elle puisse reposer enfin, qu'elle n'entende plus les missiles tomber. Je regarde mon rideau. Une flamme le perce et, soudain, je suis avec ma maman, sur les ruines fumantes et je n'entends plus rien du tout. »